

Barenboim, une croisade pour la paix

L'utopie peut devenir réalité. Le chef Daniel Barenboim prouve que le dialogue est possible entre Israéliens et Palestiniens. Chacun des concerts de son orchestre, le *Divan*, connaît un triomphe, comme samedi dernier à Pleyel.



Daniel Barenboim se penche sur l'avenir au Proche-Orient en musique. (Warner)

Une ovation sans précédent pour un orchestre de jeunes : cette formation Daniel Barenboim l'a composée avec une centaine de musiciens israéliens, syriens, libanais, égyptiens, jordaniens et des territoires palestiniens, c'est le West-Eastern Divan Orchestra. Ce nom est peu familier aux Français. Il vient d'un recueil du poète allemand Goethe, dont, lors de la création de l'orchestre en 1999, on fêtait le 250e anniversaire. Depuis, les musiciens et leur chef essaient de dire que si la musique ne peut résoudre un conflit, elle oblige les instrumentistes à s'écouter : un pas en avant.

Barenboim a trouvé une formule originale. Chaque été, il entend des musiciens venus des pays du Moyen-Orient et en choisit une trentaine pour remplacer ceux qui, après un ou deux ans au sein de cette formation, sont partis vers d'autres lieux musicaux. C'est ainsi que cet orchestre permanent n'est jamais tout à fait le même. Parmi les plus fidèles figure le premier violon Michael Barenboim (25 ans), fils du maestro. Au programme de la salle Pleyel deux œuvres incarnaient le projet humaniste de Barenboim. La première est l'adagio de la *Dixième symphonie* de Mahler suivi de la 3ème de Beethoven qui prônait « la musique comme le langage de la paix ».

L'adagio de la *Dixième symphonie* est la seule partie de l'œuvre achevée par Mahler quelques temps avant sa mort. Elle reflète l'art du compositeur avec son lyrisme chaleureux, sa sensibilité extrême et des thèmes qui se dissolvent dans la lumière et le silence. Barenboim et ses jeunes font palpiter cette sérénité. Quant à *Eroica* de Beethoven, célébrant les idéaux de la Révolution française, elle jubile de liberté. Ce programme présenté en Europe et au Qatar termine la tournée printanière du chef et du Divan. En août, ils se retrouvent à Séville pour une nouvelle session. Le gouvernement sévillan donne à chacun de ces jeunes musiciens un passeport espagnol qui peut leur permettre d'entrer aussi facilement en Israël que dans les pays arabes. L'orchestre fera ensuite ses premiers pas en Asie avant de revenir en fin d'été à Salzbourg où il a enregistré pour Decca les *Variations* de Schoenberg et la symphonie *Pathétique* de Tchaïkovski. Un disque qui vient de sortir.

Ce concert, production de Piano Quatre étoiles, enregistré par France Musique et diffusé le 8 juin est disponible pendant deux mois sur <http://www.citedelamusique.tv/> et <http://www.medicis.tv/>. Disque Schoenberg-Tchaïkovski par le West-Eastern Divan Orchestra sous la direction de Daniel Barenboim.

Nicole Duault - leJDD.fr

Mardi 24 Mai 2011